

— De par là... répondait invariablement Edgard !

— Mais, où as-tu dîné ?

— Chez Louis et chez Jean !... c'étaient ses deux intimes. On était sûr de les trouver ensemble, quand il y avait quelques mauvais coups à faire, quelques pommiers à dépouiller !

— Tu ne sortiras plus, reprenait tante Lise.

— Laisse-le donc, disait le baron ; c'est sa santé. J'ai été élevé comme ça, moi, et je m'en suis bien trouvé. Amuse-toi toujours, mon garçon. Tout ce que je te demande, c'est de ne jamais mettre les pieds chez les de Laruns. Tu entends ? je te défends aussi d'aller avec leur fils Jacques.

Edgard, comme tous les enfants, était très fort sur les *pourquoi* ; aussi voulut-il connaître le motif de la recommandation que le baron venait de lui faire.

— Parce que, répondit le baron, parceque ces gens-là m'ont traîné dans la boue.

Edgard était encore trop jeune pour bien comprendre ce qu'on entend *par traîner quelqu'un dans la boue* ; mais, malgré cela, cette expression se grava très profondément dans la mémoire de l'enfant.

La haine qui existait entre M. de Varennes et M. de Laruns datait de plusieurs années déjà. Ils s'étaient brouillés pendant une lutte électorale où tous les deux étaient candidats à la députation.

C'était en 1843.

M. de Laruns était très dévoué au gouvernement libéral, alors au pouvoir à Québec, et le baron de Varennes, conservateur des plus purs, s'était franchement déclaré pour le gouvernement d'Ottawa.

M. de Laruns, se sentant vigoureusement soutenu par le gouvernement de la province, se crut tout permis ; il ne recula devant aucun moyen pour assurer le succès de sa candidature.

Il employa même la diffamation.

Enfin pour nous servir de l'expression du baron de Varennes, il traîna son adversaire dans la boue.

M. de Laruns fut élu.

A partir de ce moment, ce fut une haine à mort entre les deux familles, une de ces haines que la politique seule engendre, quand les questions d'argent ne s'en mêlent pas.

Mais, revenons au petit Edgard.

Un mois environ après la recommandation que son oncle lui avait faite, le jeune de Mondory rencontra Jacques de Laruns sur lequel il tomba aussitôt, à bras raccourcis, en disant :